

Projet personnel

Écoles résidentielles des autochtones

De : Susan Nulukie

Présenté à : Lysanne Lacoste-Guyon

Le 3 décembre 2009

Table des matières

Introduction.....	2
La sélection des jeunes.....	2
L'assimilation des Inuits.....	2
Les endroits.....	3
Les abus.....	3
Les conséquences.....	4
L'argent.....	4
Les excuses.....	4
Conclusion.....	5
Bibliographie.....	2
Paragraphe méthodologique.....	3
Paragraphe de réflexion.....	4

Introduction

J'ai entendu des histoires sur les pensionnats par des membres de ma famille, par mes amis, par la télévision et dans ma communauté. J'ai été intéressée par cela parce que je voulais savoir d'où venaient les problèmes dans notre communauté et dans d'autres communautés. Je voulais savoir pourquoi les personnes étaient fâchées pour rien. Quand j'ai entendu des histoires tristes sur les pensionnats autochtones, j'ai choisi de travailler sur ce sujet. Dans ma recherche, je vais parler de la sélection des jeunes, de leur assimilation, où il y avait des pensionnats, des abus subis, des conséquences du pensionnat, de l'argent du gouvernement et des excuses du gouvernement.

La sélection des jeunes

Premièrement, le gouvernement voulait assimiler les autochtones pour qu'ils deviennent plus «canadiens» (Tremblay, 2008) parce qu'ils étaient différents des Blancs. Les Inuits chassaient, ils étaient nomades, ils vivaient dans les igloos et dans les tentes. Leurs moyens de transport étaient également différents. Le gouvernement souhaitait que les autochtones soient comme les Blancs, c'est-à-dire qu'ils travaillent, aillent à l'école, aillent à l'église et soient sédentaires. Il voulait que la culture des autochtones se perde. Donc, il a envoyé plusieurs enfants dans des pensionnats, qui ont été créés au 19^e siècle, pour qu'ils ne puissent pas connaître leur propre culture mais plutôt celle des Blancs.

L'assimilation des Inuits

Deuxièmement, le gouvernement a commencé à envoyer les enfants inuits à partir de 1892 jusqu'en 1969 (Tremblay, 2008). Il voulait que tous les peuples du Canada aient la même culture. Il ne voulait pas que le Canada ait toutes sortes de cultures. Donc, dans toutes les provinces, il y avait plus de 130 pensionnats indiens qui ont été exploités par les églises (Tremblay, 2008). En 1969, le gouvernement a finalement retiré les écoles

religieuses. Au Nunavik, le gouvernement a construit des pensionnats pour les Inuits à quelques endroits.

Les endroits

Le gouvernement a bâti des pensionnats pour les autochtones au Nunavik. Les Inuits les appelaient «kakkalaakuvik» qui veut dire «place pour des enfants». Le gouvernement a envoyé des personnes pour aller chercher les enfants dans leur maison. Il y avait quatre pensionnats autochtones au Nunavik. Il y en a un qui a été bâti à Fort-George (Chisassipie) en 1934. Ce pensionnat était dirigé par l'église anglicane et s'appelait St-Philip's. C'était surtout les Cris qui y sont allés, mais il y avait aussi des Inuits. Il a été fermé en 1979. Dans le même village, il y avait un autre pensionnat catholique, dès 1936, sous le nom St-Joseph. En 1952, il est devenu privé. Et d'autres pensionnats ont été construits à George River, Kuujjuaraapik, Inukjuak et Kangirsuk (Tremblay, 2008). Tous les enfants qui sont allés dans ces pensionnats sont des Inuits et des Amérindiens du Nunavik. Ils sont arrivés à ces pensionnats par bateau ou par traineau à chiens. Dans les pensionnats, il y avait beaucoup de problèmes.

Les abus

Dans les pensionnats, les enfants ont été abusés par les frères et les sœurs dans des églises. Les sœurs s'occupaient des filles et les frères s'occupaient des garçons (Tremblay, 2008). Quand les enfants parlaient dans leur propre langue, les frères ou les sœurs les frappaient. Quand ils désobéissaient, ils étaient frappés encore. Les frères et les sœurs les ont même abusés sexuellement. Tous ces abus-là ont eu beaucoup de conséquences sur les survivants et même sur leur famille.

Les conséquences

À cause de ces abus, il y a beaucoup de problèmes dans les familles maintenant. Il y a des problèmes de drogue, d'alcool et d'abus avec les survivants parce qu'ils sont blessés. Ils consomment plus de drogue et plus d'alcool pour essayer d'oublier leurs douleurs. Donc, il y a de la pauvreté, beaucoup de suicides, du chômage et de la violence dans le Nord maintenant. Les survivants ne travaillent pas beaucoup parce qu'ils sont blessés. L'abus se transmet aux survivants qui transmettent à leurs familles (Tremblay, 2008). Il y a des survivants qui ont fait des plaintes au gouvernement, donc le gouvernement a donné des compensations financières et Stephen Harper a fait des excuses.

L'argent

Dans les années 2000, le gouvernement a donné environ \$2.1 milliards de dollars à des ex-pensionnaires (Makivik, 2009). Les compensations financières ont été remises à ceux qui pouvaient prouver qu'ils avaient fréquentés une école résidentielle et qu'ils ont été abusés par les sœurs ou les frères sexuellement ou physiquement. Mais l'argent ne peut pas acheter leurs souvenirs. C'est bon que le gouvernement ait donné de l'argent, c'est mieux que de ne rien faire. Est-ce que cela a changé quelque chose? Oui et non. Oui, parce qu'ils peuvent faire des ateliers et l'argent peut aider. Non, parce que l'argent ne peut pas effacer les souvenirs de leur enfance.

Les excuses

Alors, le 11 Juin 2008, le gouvernement a fait des excuses à tous les autochtones au Parlement. Lors des excuses officielles, Stephen Harper a dit : «The attempts to wipe out aboriginal culture were based on the assumption aboriginal cultures and spiritual beliefs were inferior and unequal [...] Today, we recognize that this policy of assimilation was wrong, has caused great harm, and has no place in our country. [...] There's no place in

Canada for the attitudes that inspired the Indian residential school system to ever prevail again.» (Windeyer, 2008).

Conclusion

Pour conclure, j'ai parlé des pensionnats inuits. Le gouvernement voulait changer le Canada, il voulait que tout le Canada ait une seule culture. Donc, il a envoyé beaucoup d'enfants autochtones dans des pensionnats. Dans les pensionnats, il y avait beaucoup d'abus. Même des années après, il y a encore des problèmes avec des ex-pensionnaires. Ils transmettent les problèmes aux enfants qui les transmettent partout dans les villages. Le gouvernement a donné de l'argent à des ex-pensionnaires pour compenser les blessures. En 2008, le gouvernement Stephen Harper a fait des excuses à tous ceux qui sont allés aux pensionnats. Est-ce qu'il y a moins de problèmes dans les communautés maintenant, qu'avant l'ouverture des pensionnats?

Bibliographie

Société Makivik. « Federal Residential Schools », www.irsrpqi.gc.ca/english/index.html.

Société Makivik. « Inuit Reaction to the Prime Minister's Apology », *makivikmagazine*, été2009p.4 et 5.

TREMBLAY, Daniel. L'éveil des survivants, Montréal, les éditions Michel Brûlé, 2008p.11 à 35.

WINDEYER, Chris. «Now is the time to get rid of the anger», *NunatsiaqNews*, http://www.nunatsiaqonline.ca/stories/article_print/6380/, 19 Juin 2008.

Paragraphe méthodologique

Au début, tous ensemble, on a fait une tempête d'idées. On a tous écrit les idées sur le tableau. Après, on a choisi le sujet de notre projet. Ensuite, on a fait une recherche sur l'internet. Pour notre projet, c'était plus facile d'aller sur des sites spécialisés. Certains d'entre nous, on n'a pas trouvé beaucoup d'information sur l'internet. Donc, on est allé à la bibliothèque pour faire d'autres recherches. Certains n'ont pas trouvé des informations à la bibliothèque non plus. À la bibliothèque, on est allé sur l'ordinateur et on a fait des recherches sur Regard, Repère et bibliobranché. Sur Regard, on peut faire des recherches sur des livres qu'on aimerait. Mais il faut taper : le nom du livre qu'on cherche et dans quel volume, le nom du DVD/cassette/CD, etc. Sur Bibliobranché, c'est surtout des journaux. Sur le repère, c'est plus pour les revues. Après notre recherche au cégep, on est allé plus loin. On est allé chez Avataq. Chez Avataq, il y a une bibliothèque plus spécifiquement sur des sujets Inuits. Avant d'aller là, Lysanne les a donné les noms de notre projets a Avataq, donc ils ont fait une recherche pour nous. Chez Avataq, ils nous ont donné des documents. Ils nous ont aussi donné notre arbre généalogique. Quand on a fini notre recherche, on a fait une bibliographie de nos documents qu'on a trouvés durant la recherche. Ensuite, on a fait des résumés de lecture. Les résumés ont pris un peu plus de temps. Nous avons poursuivi avec le plan de rédaction. Juste après, on a fait les fiches de rédaction. Par la suite, on a rédigés des paragraphes informatifs. Avant de terminer, on a fait l'introduction et la conclusion. À la fin, on a fait la mise en page.

Paragraphe de réflexion

Mon projet personnel, c'est à propos des pensionnats inuits. Les pensionnats inuits ont commencées un peu après le premier contact avec les Blancs. C'est vers 1850 que les traitements ont commencés. Le gouvernement fédéral voulait «canadianiser» les Inuits. Le gouvernement a arrêté les écoles autochtones en 1969, mais quelques unes ont fermées en 1970-1980. Effectivement, quand les ex-pensionnaires sont retournés au Nord, il y avait plus de problèmes qu'avant que les pensionnats aient commencés. À vrai dire, les sœurs et les frères les avaient abusés sexuellement et physiquement. Les survivants, eux, ils ont transmis l'abus des pensionnats à leurs enfants, à leur famille et à leur village. Les ex-pensionnaires ont des problèmes de drogues, l'alcool et dans la famille. Il y a plus de suicide, plus d'alcooliques et plus qui consomment la drogues. Les pensionnaires ont transmis leurs problèmes à leurs enfants parce que les enfants ont vu leurs parents faire de mauvaises choses toute leur vie. Donc, ils font ce qu'ils ont vu. Les amis de ces enfants voient qu'est-ce que ces enfants font, donc ils font la même chose qu'eux. Alors, l'abus a commencé dans les pensionnats et est transmis aux enfants des ex-pensionnaires qui transmettent à leurs enfants qui transmettent à leurs amis et tout le village est contaminé par les écoles résidentielles. Avant, la culture inuite n'avait pas d'abus de drogues, d'alcool et d'abus physique. Ce changement est différent des autres cultures parce que le gouvernement voulait qu'il n'y ait plus de culture inuite. Les enfants ne pouvaient pas parler leur langue. La langue est au cœur de la culture.
